



Le silence d'un adieu

Quel étrange destin fut le mien.

Toujours seul.

Assis parmi tant de femmes.

Jamais au centre.

Seulement un invité.

À vrai dire, ce rôle ne m'a jamais mis mal à l'aise.

Il y avait autre chose qui a toujours capté mon attention.

Quelque chose que les femmes prennent sans demander.

Non pas l'argent.

Cela a toujours été la part la moins intéressante.

Elles prennent l'attention.

La curiosité.

Les pensées.

Des fragments de temps.

Des portions entières de votre énergie mentale.

Et la plupart du temps, elles le font sans même s'en rendre compte.

La première règle est toujours restée la même.

Les faire sourire.

Mais sans jouer les imbéciles.

Car il y a une grande différence entre l'humour et la bêtise.

Le premier ouvre une conversation.

La seconde la referme.

Sans quoi, même le dîner le plus élégant finit par n'être guère plus qu'un repas de fast-food.

C'est alors que je commençai à exposer ma théorie anthropologique personnelle de l'acier.

J'espérais paraître crédible.

Pas nécessairement d'être cru.

J'imaginai un matin lointain.

Un homme avait quitté sa caverne pour honorer un rendez-vous galant.

Mais sa compagne n'avait aucune intention de le laisser partir.

Elle le suivit à travers la forêt.

Elle voulait savoir où il allait.

Avec qui.

Et pourquoi.

En ces temps-là, tout le monde était libre, et la promiscuité n'avait pas encore été inventée par les sociologues.

À un moment, il se mit en fureur.

Il ramassa une pierre et la lança en direction de la femme pour la chasser.

La pierre heurta un rocher.

Une étincelle.

Puis une autre.

Puis de la fumée.

Le vent fit le reste.

Et le feu naquit.

Le rendez-vous galant prit fin sur-le-champ.

Ce qui venait de se produire était bien trop important.

Cela n'était encore décrit dans aucun manuel.

Pas même dans les manuels d'Amazon.

Il fallait l'observer.

Le comprendre.

L'utiliser.

Les femmes à table écoutaient en silence.

Personne ne mangeait.

Le serveur dut rapporter les soupes en cuisine et les réchauffer une seconde fois.

Puis il se produisit quelque chose d'encore plus curieux.

Plusieurs couples installés aux tables voisines rapprochèrent leurs chaises des nôtres.

On se serait cru à une représentation théâtrale.

Et pourtant, je voulais seulement les faire sourire.

Ce fut le moment où je cessai d'être crédible.

Et où l'on me crut.

Je racontais une histoire que personne n'avait jamais écrite.

Une histoire possible de nos ancêtres.

Je m'arrêtai.

Je regardai Maggy.

« Veux-tu que je continue ? »

Elle n'hésita pas une seconde.

« Oui, magnifique fils de pute. »

Et nous éclatâmes tous de rire.

Puis je continuai.

Grâce au feu, la femme commença à comprendre que cette découverte pouvait servir à la nourriture.

La chaleur changeait les saveurs.

Elle transformait la nature elle-même.

Sans qu'on s'en aperçoive, l'espérance de vie humaine, qui atteignait à peine vingt ans, s'achemina lentement vers quarante.

Le feu l'avait doublée.

La contamination bactérienne diminua.

Les infections reculèrent.

Le corps humain gagna du temps.

Puis, un après-midi ordinaire, devant une caverne, cette même femme ramassa un certain nombre de pierres.

Elle les examina de près.

Les frappa l'une contre l'autre.

Les étudia.

Sans hauts fourneaux.

Sans aciéries.

Sans ingénieurs.

Elle entama le long voyage qui mènerait un jour au métal.

Et plus tard, à l'acier.

Pour cette raison, sans une femme, je ne serais pas ici aujourd'hui.

Je ne vous aurais jamais rencontrées.

Je ne vous aurais jamais appréciées.

Je n'aurais jamais pu envelopper dans un adieu ce que je suis devenu.

La table resta silencieuse.

Un silence différent de tous les autres.

Ce n'était pas le silence de l'attente.

C'était le silence de l'adieu.

Je regardai Maggy.

Je regardai sa fille.

Je regardai ses petites-filles.

Et je compris que je ne disais pas adieu à une famille.

Je disais adieu à une histoire.

Famille Wilkinson

Vous êtes les bienvenus.

Je me levai et m'en allai.

Parce que je n'ai jamais pu supporter les larmes d'une femme.

Ferdinando Frega

Gillette Man nn